

Télérama

CINÉMA

REPRISE

Jim et Hilda, retraités anglais, se préparent à un éventuel bombardement.



Quand plane la menace nucléaire... Adapté d'une BD, un film d'animation dont le style impressionne toujours.

Les visages ronds de Jim et Hilda paraissent familiers. C'est que ces époux retraités britanniques des années 1980 rappellent, par leur naïveté, l'irremplaçable bonhomme de neige du dessinateur Raymond Briggs. Adapté d'un ouvrage du même auteur, **Quand souffle le vent** (1986) tient pourtant d'un autre registre. Hilda et Jim se préparent, dans leur campagne anglaise, à l'éventualité d'un bombardement soviétique — on se souvient que *Le Bonhomme de neige* ne finissait déjà pas si bien. Le réalisateur des deux films, **Jimmy T. Murakami**, tout en respectant à la lettre l'esthétique de la bande dessinée de Briggs, y intègre de l'animation image par image. De façon un

peu aléatoire, mais saisissante : ici, une couette en prise de vues réelles recouvre les protagonistes, là ils se retrouvent incrustés dans un décor de débris concrets...

Si la forme reste simple, le ton impressionne. Jim et Hilda suivent les instructions d'une brochure de prévention gouvernementale, issue du programme « Protect and Survive ». Dans laquelle, au cœur de la guerre froide, on recommandait aux Britanniques de faire d'une porte un appentis dans leur cuisine pour mieux se protéger des raids aériens. Jim ne cesse de rappeler à son épouse que le gouvernement sait mieux qu'eux ce qu'il faut faire.

Retranscrite au mot près dans une fiction, la brochure paraît risible, cafardeuse. La critique directe de telles recommandations, illusoire en cas de guerre nucléaire, fait écho à celle que développait, vingt ans plus tôt, Peter Watkins dans *The War Game* (1966), faux documentaire de « prévention » sur la bombe. Elle résonne aussi avec *Threads* (1984), fiction postapocalyptique dans un Royaume-Uni bombardé, sortie deux ans avant la parution de *Quand souffle le vent*... *Ce Tombeau des lucioles* britannique pourrait former un triptyque informel avec ces deux films-là. On y entrevoit bien peu d'espoir, mais un certain déni. Jim et Hilda attendent. ▶ *Augustin Pietron-Locatelli*
| En salles.